

# **Ethnomédecine et Ethnopsychiatrie en Afrique: enjeux et perspectives**

**Actes du Colloque International Pluridisciplinaire  
07 & 08 Novembre 2019  
Université Peleforo Gon Coulibaly de Korhogo-Côte d'Ivoire**



**Editeurs Scientifiques :**

**Mohamed ABDOU  
Zoumana COULIBALY  
Taiba Germaine AINYAKOU  
Mathieu Hermann COULIBALY  
Tome 2**

  
Editions SYDO



**Ethnomédecine et Ethnopsychiatrie**  
**en**  
**Afrique: enjeux et perspectives**



---

# **Ethnomédecine et Ethnopsychiatrie**

## **en**

# **Afrique: enjeux et perspectives**

---

**Actes du Colloque International Pluridisciplinaire  
07 & 08 Novembre 2019  
Université Peleforo Gon Coulibaly de Korhogo-Côte d'Ivoire**

**Editeurs Scientifiques :**

**Mohamed ABDOU  
Zoumana COULIBALY  
Taiba Germaine AINYAKOU  
Mathieu Hermann COULIBALY  
Tome 2**

**ÉDITIONS SYDO  
51 QUAI LAWTON 33300 BORDEAUX**

Ce livre est édité par les éditions SYDO, assistées par M AFFAGNON Ismail Brice Tito et avec le soutien de l'Institut Culturel Africain à Bordeaux.



ISBN 978-2-490898-24-4  
Dépôt légal : Novembre 2020  
© ÉDITIONS SYDO

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayant cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L.335-2 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

[www.editionsydo.com](http://www.editionsydo.com)

## **COMITÉ DE LECTURE**

AINYAKOU Taiba Germaine, Maître-Assistant, UPGC (Côte d'Ivoire)

AMALAMAN Djedou Martin, Maître-Assistant, UPGC (Côte d'Ivoire)

ATSE Amédée Pierre, Maître-Assistant, UPGC (Côte d'Ivoire)

BOA Assemien, Maître-Assistant, UFHB (Côte d'Ivoire)

COULIBALY Brahim, Maître de conférences, UAO (Côte d'Ivoire)

COULIBALY Mathieu Hermann, Assistant, UPGC (Côte d'Ivoire)

COULIBALY Zoumana, Maître-Assistant, UPGC (Côte d'Ivoire)

ETTIEN Ablan Anne-Marie, Maître-Assistant, UPGC (Côte d'Ivoire)

FOFANA Memon, Maître-Assistant, UPGC (Côte d'Ivoire)

IRIGO Gbete Jean Martin, Maître-Assistant, UPGC (Côte d'Ivoire)

KADJO Arsène, Maître-Assistant, UPGC (Côte d'Ivoire)

KPATTA N'cho Jérôme, Maître-Assistant, UFHB (Côte d'Ivoire)

MOHAMED Abdou, Maître de Conférences, Université d'Abomey Calavi (Bénin)

MOUNKORO pakuy pierre, Maître-Assistant, FMOS/USTTB (Mali)

N'GUESSAN Tenguel Sosthène, Maître-Assistant, UNA (Côte d'Ivoire)

SADIA Martin Armand, Maître-Assistant, UAO (Côte d'Ivoire)

TRAORE Kassoum, Maître de conférences, UPGC (Côte d'Ivoire)

VONAN Pierre Claver, Maître-Assistant, UFHB (Côte d'Ivoire)



## COMITE SCIENTIFIQUE

**Président** : Dr ABDOU Mohamed, Maître de Conférences, Université d'Abomey Calavi (Bénin)

**Vice-président** : Dr VANGA Adja Ferdinand, Professeur Titulaire de Sociologie, UPGC Korhogo (Côte d'Ivoire)

### **Membres :**

Prof. DEDY Seri Faustin, Directeur de Recherches de Sociologie, UFHB (Côte d'Ivoire)

Prof. KOUDOU Opadou, Professeur Titulaire de Psychologie, UFR criminologie, UFHB, Abidjan (Côte d'Ivoire)

Prof. ESSANE Séraphin, Fondateur de l'Institut des Sciences Anthropologiques de Développement, Abidjan (Côte d'Ivoire)

Prof. BAHA BI Youzan, Doyen de l'UFR-SHS, UFHB, Abidjan (Côte d'Ivoire)

Prof. DELAFOSSE Roger Charles Joseph, Directeur Coordonnateur du Programme National de Santé Mentale, Abidjan (Côte d'Ivoire)

Prof. KONE Drissa, Professeur Titulaire de Psychiatrie, UFHB, Abidjan (Côte d'Ivoire)

Prof. KONE Issiaka, Professeur Titulaire de Sociologie, ULG, Daloa (Côte d'Ivoire)

Prof. AMANI N'Goran, Professeur Titulaire de Psychiatrie, UFHB, Abidjan (Côte d'Ivoire)

Prof. GUIBLEHON Boni, Professeur Titulaire de Sociologie, UAO, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Prof. YEO-TENENA Jean Marie Y., Professeur Titulaire de Psychiatrie, UFHB, Abidjan (Côte d'Ivoire)

Prof. DIOMANDE Dramane, Professeur Titulaire des universités, UPGC Korhogo (Côte d'Ivoire)

Prof. YORO Blé Marcel, Professeur Titulaire d'Anthropologie, ISAD, UFHB, Abidjan (Côte d'Ivoire)

Dr DAGO Aka Akribi Hortense, Maître de Conférences, Psychologie clinique, UFHB (Côte d'Ivoire)

Dr DAYORO Arnaud Kevin, Maître de conférences, Vice-Doyen UFR SHS, UFHB (Côte d'Ivoire)

Dr DIABATE Donourou, Maître de Conférences, Secrétaire Général, UPGC Korhogo (Côte d'Ivoire)

Dr GNABRO Ouakoubou Gaston, Maître de Conférences, Histoire des techniques, UPGC Korhogo (Côte d'Ivoire)

Dr KOUA Asseman Médard, Maître de Conférences Agrégé en Psychiatrie, UAO, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Dr OURA Kouadio Raphael, Maître de Recherches, Géographie, CRD, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Dr YAO Yao Léopold, Maître de Conférences de Sociologie, ISAD, UFHB Abidjan (Côte d'Ivoire)

Dr TOH Alain, Maître de conférences, chef de département, I.E.S., UFHB (Côte d'Ivoire)

### **PARRAINS SCIENTIFIQUES**

1. Prof. COULIBALY Adama, Président UPGC, Korhogo (Côte d'Ivoire)
2. Prof. ESSANE Séraphin, Fondateur de l'Institut des Sciences Anthropologique de Développement (ISAD), Abidjan (Côte d'Ivoire)

## COMITÉ D'ORGANISATION

**Président :** Dr COULIBALY Zoumana, Maître-Assistant, Sociologie, UPGC (Côte d'Ivoire)

**Vice-président :** Dr KPATTA N'Cho Jérôme, Maître-Assistant, Anthropologie, ISAD, UFHB (Côte d'Ivoire)

**Trésorière :** AINYAKOU Taiba Germaine, Maître-Assistant, Sociologie, UPGC (Côte d'Ivoire)

**Rapporteur :** Dr IRIGO Gbété Jean Martin, Maître-Assistant, Sociologie, UPGC

### Membres :

Dr ADIKO Marcelline, Faculté de Pharmacie, UFHB (Côte d'Ivoire)

Dr ADOH Bissè, Assistant, Sociologie, UPGC, Korhogo (Côte d'Ivoire)

Dr A. Pierre Claver Vonan, Maître-Assistant, Sociologie, UFHB (Côte d'Ivoire)

Dr AHI Noel, Attaché de Recherche, IPR/INSP, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Dr AHLONSOU M. Laurent, Assistant, psychopédagogue, UAC (Benin)

Dr AFFESSI Adon Simon, Maître-Assistant, Sociologie, UPGC (Côte d'Ivoire)

Dr AMALAMAN Djedou Martin, Maître-Assistant, Sociologie, UPGC (Côte d'Ivoire)

Dr AMEDEE Atsé Pierre, Maître-Assistant, Sociologie, UPGC (Côte d'Ivoire)

Dr BROU Assandé Patrice, Assistant, Sociologie, UPGC (Côte d'Ivoire)

Dr COULIBALY Mathieu Hermann, Assistant, Sociologie, UPGC, Korhogo (Côte d'Ivoire)

Dr DROH Antoine, Assistant, Gérontologue, INJS/UFHB (Côte d'Ivoire)

Dr ETTIEN Ablan Anne-Marie, Maître-Assistant, Sociologie, UPGC (Côte d'Ivoire)

Dr FOFANA Memon, Maître-Assistant, Sociologie, UPGC (Côte d'Ivoire)

Dr GUEHI Zagocky Euloge, Maître-Assistant, Sociologie, UPGC (Côte d'Ivoire)

Dr KADJO ARSENE, Maître-Assistant, Sociologie, UPGC (Côte d'Ivoire)

Dr KONE Siata, Assistant, Sociologie, UPGC, Korhogo (Côte d'Ivoire)

Dr MELIHO Pierre Codjo, Maître-Assistant, Sociologie-Anthropologie de la santé, Université Nationale d'Agriculture (UNA, Bénin)

Dr N'DRI Kouamé Abou Maître-Assistant, Sociologie, UPGC (Côte d'Ivoire)

Dr SEHI Bi Tra Jamal, Maître-Assistant, Sociologie, UFHB, (Côte d'Ivoire)

Dr SINAN Adaman, Maître-Assistant, Sociologie, UPGC, (Côte d'Ivoire)

Dr TRAORE Ramatou, Maître-Assistant, Sociologie, UPGC (Côte d'Ivoire)

Dr SANGARE Moussa, Maître-Assistant, Sociologie, UPGC (Côte d'Ivoire)

Dr SILUE Donakpo, Assistant, Sociologie, UPGC, Korhogo (Côte d'Ivoire)

Dr TRAORE Kassoum, Maître-Assistant, Sociologie, UPGC, Korhogo (Côte d'Ivoire)

Dr ZADI Serges Zadi, Assistant, Sociologie, UAO (Côte d'Ivoire)

COULIBALY Zana Madou, Doctorant, Droit, UAO (Côte d'Ivoire)

TOURE Bêh, Doctorant, Droit, UAO (Côte d'Ivoire)

## REMERCIEMENTS

Le comité d'organisation voudrait adresser ses remerciements au Président de l'Université Peleforo Gon Coulibaly de Korhogo, Prof. Adama COULIBALY et à tous les membres de la direction pour avoir autorisé et soutenu la tenue de ce rendez-vous scientifique au sein de cette institution. Nous remercions nos partenaires (Centre Focolari de Man, Health Dialogue Culture d'Italie, LAPODEV, Hôpitaux Psychiatriques de Bingerville et de Bouaké) et particulièrement l'association du cercle des amis de St-Camille dont le siège est situé en Allemagne pour leur soutien. Nos remerciements vont également à l'endroit des enseignants-chercheurs et des chercheurs des Universités et des instituts au plan national et international, des praticiens de la médecine traditionnelle et moderne pour le partage de leurs expertises et de leurs connaissances. Enfin, nous adressons une mention spéciale à tous les membres du comité scientifique et du comité de lecture pour leur diligence.



# SOMMAIRE

## 1. Ethnopsychiatrie, genre et éducation

**KOUA Aka N’Zi Jean Vincent et al.**

« Modèles explicatifs de l’épilepsie dans les camps de prière dehima de la région sanitaire de Gbèke » p19.....

**SREU Eric et al.**

« Camps de prière et soins psychiatriques dans la région sanitaire de Gbèke (centre de la Côte d’Ivoire) » p35.....

**COULIBALY. Souleymane et al.**

« Les aspects thérapeutiques du *kotèba* dans la prise en charge des malades mentaux au service de psychiatrie du CHU Point G, Bamako (Mali) » p55.....

**KPATTA N’cho Jérôme**

« Inimitié et guérison: *l’ayèla gba* comme solution bio-culturelle de l’angoisse chez les Akyé de Côte d’Ivoire une contribution à l’Ethnopsychiatrie ivoirienne » p77.....

**KOUASSI Koffi Athanase**

« L’ethnopsychiatrie en quête de revalorisation en Côte d’Ivoire : propositions pour une intégration aux soins de santé primaires » p89.....

**BABADJIDE Charles Lambert**

« Importance et association de la phytothérapie à la médecine occidentale dans le traitement des maladies à Athièmi au sud ouest du Bénin » p109.....

**MOUNKORO Pakuy Pierre, COULIBALY Souleymane, SANOGO Rokia, DIALLO Drissa, KOUMARE Baba**

Effet d’implication des tradipraticiens de santé dans la prise en charge des troubles mentaux au Mali : expériences du centre régional de recherche en médecine traditionnelle de Bandiagara p131

**BOA Assemien et Gbaka Djedjehnonon Cecile**

« Le système de santé moderne ivoirien face au défi de la médecine traditionnelle : Exemple des accouchements à domicile des femmes fréquentant la maternité de l’hôpital général de Treichville (Abidjan, Côte d’Ivoire) » p151.....

**TAKPE Kouami Auguste**

« Infertilité masculine : de la représentation sociale aux choix thérapeutiques dans les communautés Yoruba de Kétou au Bénin » p167.....

**SORO Nangahouolo Oumar**

« La lutte contre le « bizutage » à l’INP-HB de Yamoussoukro : une contribution de la communication engageante » p187.....

**GHIMBI Nicaise Léandre et BAYETTE Jean Bruno**

« Etude clinique et sociologique des adolescents auteurs des violences en milieu scolaire à Brazzaville » p205.....

**SADIA Martin Armand et ESSIOMLE Yawa Ossi, Gnamien**

« Dépendance aux substances psychoactives et violences chez des étudiants syndicalistes de l’Université Alassane Ouattara (UAO-Bouaké) » p221.....

.....

## **2. Culture, santé, environnement et différences face aux soins**

**YEKOKA Jean Felix et BILALA Serge Rufin Kaya**

« Le mukisi en pays kongo de la vallée du niari (république du Congo): du culte à la guérison féminine des corps malades du xviii<sup>e</sup> au xxe siècle »p239  
.....

**ASSOGBA C. Raymond**

« O Fa ou l'anti-maladie en milieu Fon du sud-Bénin

**OUATTARA Zié Adama, DOUDOU Dimi Théodore et ABE N'Doumy Noël**

« Maladies liées au vent et stratégies préventives chez les Baoulé »p279 .....

**SILUE Donapko, AINYAKOU Taiba Germaine et ETTIEN Ablan Anne-Marie**

« Prévention contre les maladies liées aux attaques mystiques « sorts » par des pratiques du Poro à Korhogo »p301.....

**N'CHO Brou Hyacinthe, ATSE Achi Amédée-Pierre et Doté Chantal**

« Lecture socio-anthropologique des recours thérapeutiques Chez les Akyé d'Adzopé en côte d'ivoire. »p319 .....

**ABDOU mohamed, MELIHO Pierre Codjo et TCHABI Josue Erifolabi**

« Soins par massage traditionnel au nouveau-né entre recommandations médicales et savoirs locaux chez les nago de shabe »p337 .....

**KAZON Diescieu Aubin Sylvere**

« Le recours à la médecine traditionnelle chez des enfants prostituées à Yopougon Bel Air (Abidjan) »p355

**KONDO Akuélé Radha, KOUDOUVO Koffi et, ALUBO Ogoh**

« Connaissances et pratiques thérapeutiques des herboristes du marché de Lomé au Togo »p369.....

**IRIGO Gbété Jean Martin, COULIBALY Mathieu Hermann et COULIBALY Zoumana**

« La perception de la raréfaction des plantes médicinales (PM) chez les senoufos de Côte d'Ivoire»p381 .....

**KOUAME N'Guessan Fidèle**

« Réaction sociale des agriculteurs vis-à-vis des pathologies liées aux produits phytosanitaires : cas de la sous-préfecture de Diégonéfla »p401 .....

**BENON Monra Abdoulaye**

« Agriculture familiale : Une agriculture de subsistance ou de marche dans les ménages paysans de Glo-Djigbe au Bénin ? »419 .....

**TRAORE Ibrahima**

« Fréquentation du Centre de santé communautaire 3 de Sabalibougou en Commune V du district de BAMAKO »p435 .....

## **II Culture, santé, environnement et différences face aux soins**



**« O FA » OU L'ANTI-MALADIE EN MILIEU FON DU SUD-BENIN**  
ASSOGBA C. RAYMOND

*ENSEIGNANT-CHERCHEUR, DEPARTEMENT DE SOCIOLOGIE-ANTHROPOLOGIE,  
FACULTE DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES (FASHS), UNIVERSITE D'ABOMEY-  
CALAVI (UAC), e-mail : [raskas2011@gmail.com](mailto:raskas2011@gmail.com), Tél. (00229) 66114257/95840605.*



## « O FA » OU L'ANTI-MALADIE EN MILIEU FON DU SUD-BENIN

### Résumé :

*Il en est de la maladie et de l'anti-maladie comme du yin et yang chinois, ou de la paire masculin-féminin, une complémentarité de l'unité ontologique, dialectisée dans le concept de l'ancêtre. Etymologiquement défini comme le « mal à dire », l'énoncé maladie dévoile la sémantique in absentia de la relation de l'être à sa psyché, l'âme ; relation reconnue et acceptée par les sujets malades béninois dans la superstructure « o fa », et qui relie toute résolution causale des désordres psychiques de la maladie aux savoirs et savoir-faire hérités de l'ancêtre, tous contenus dans « o fa ». Philosophie de la prise en charge de la vie dès la naissance, « o fa » se présente comme une matrice incluant la thérapie des pathologies, rationalisant ce dont le sujet malade ne perçoit que les effets ou symptômes de la maladie. L'objectif de cette réflexion est de conquérir l'opportunité qu'offre la métaphysique de « o fa », de devancer les désordres pathologiques lorsque le sujet béninois s'applique à se faire définir son identité « o faïque » par un Bokɔɔ, aux fonctions anthropologiques variées. L'approche méthodologique axée sur la phénoménologie, met l'accent sur l'histoire de vie, l'expérience de l'identité « o faïque » et la description des événements du rêve ; ce dernier, véritable logiciel onirique d'informations sur les faits psychiques. La triangulation des données sur la base des entretiens a permis d'abord de découvrir « hennu » ou famille comme source des pathologies ou « mal à dire » ; ensuite, la trame vodunne des événements d'agression et de prévention comme une qualité d'énergie de renforcement-anti-maladie ou affaiblissement du sujet doté d'une identité « o faïque ».*

**Mots-clés :** « o fa », anti-maladie, rêve, sud Bénin, bien-être.

### Abstract

*There is disease and anti-disease like Chinese yin and yang, or the male-female pair, a complementarity of the ontological unity, dialectized in the concept of the ancestor. Etymologically defined as "bad to say", the disease statement reveals the semantics in absentia of the relation of being to its psyche, the soul; relationship recognized and accepted by sick Beninese subjects in the "o fa" superstructure, and which links any causal resolution of psychic disorders of the disease to the knowledge and skills inherited from the ancestor, all contained in "o fa". Philosophy of taking charge of life from birth, "o fa" is presented as a matrix including therapy for pathologies, rationalizing what the sick subject only perceives as the effects or symptoms of the disease. The objective of this reflection is to conquer the opportunity offered by the metaphysics of "o fa", to anticipate pathological disorders when the Beninese subject applies to have his identity defined "o faic" by a Bokɔɔ, various anthropological functions. The methodological approach based on phenomenology, emphasizes the life story, the experience of "o faic" identity and the description of dream events; the latter, a real dream software for information on psychic facts. The triangulation of the data on the basis of the interviews first made it possible to discover "hennu" or family as the source of the pathologies or "bad to say"; then, the vodunnic frame of the events of aggression and prevention like a quality of energy of reinforcement-anti-disease or weakening of the subject endowed with an identity "o faic".*

**Keywords:** "o fa", anti-disease, dream, south Benin, well-being.

## Introduction

La maladie est un de ces mots en français qui se prêtent au jeu de l'ombre : elle veut dire une chose fixée pour toute alors que son étymologie restitue mieux sa nature sémantique. Sens fixé une fois pour toute, la maladie est perçue comme un « mal », un état définitif attribué à un être, dont la situation ne paraît pas ce qu'en dit le thérapeute. Le « malade » est étiqueté selon le diagnostic dit clinique, c'est-à-dire technique, classé et rangé dans la panoplie des effets recensés, comme cela se pratique en Occident (Laplantine, 1986 ; Ahyi, 2019). Il devient un objet d'observation et d'études, comme un animal dans un zoo. Cette maladie de la clinisation de la vie d'un être, a envahi l'Afrique depuis près de deux cents ans, à l'intrusion coloniale en Afrique en général et au Bénin en particulier ; un tel désordre existentiel et économique règne depuis ce temps dans la prise en charge des états mentaux des Béninois ; ceux-ci, sont devenus des consommateurs des pathologies dont la signification est en contradiction, voire en opposition, avec la philosophie relationnelle de l'histoire clinique endogène (Ahyi, 2019). L'histoire clinique endogène de « o fa », est une odyssée du traitement de l'affaiblissement de la santé de l'être dont la représentation est de l'ordre de l'anti-maladie ; celle-ci est perçue comme un milieu social de la cartographie des conditions de diagnostic et prévention des pathologies, avant leur survenue et, en vue d'une prise en charge de la situation transformationnelle sans attendre un désordre réducteur à l'état de patient (Kpatta, 2017). L'objectif visé par cette réflexion est de conquérir les paradigmes endogènes de l'histoire de vie des Béninois, en soulignant le besoin de fixer le champ lexical et sémantique de leur bien-être physique et mental par « o fa » ou « l'anti-maladie ».

## I- Matériels et Méthode

### 1. Matériels

L'initiation à « o fa » se fait dans « Fa Zun » ou forêt aménagée. Y sont conviés, ceux qui ont atteint ou dépassé la puberté, et qui peuvent tenir dans leur main, les 18 noix de « o fa », sans les laisser échapper. La forêt aménagée est appelée en yoruba « ile ife » ou « fetome » en fon ; c'est un lieu physique et symbolique dans lequel, de jour comme de nuit, résonnent toujours les sons des tambours. Il n'y a que les « Favi » ou initiés pour y accéder. C'est le lieu de la transcendance, de la gnose ou doctrine secrète. Le « Bokɔnɔ » qui guide le futur favi à acquérir son « dugan » ou code de vie, sait entonner la chanson ou les paroles à prononcer. Par exemple, lorsque « Jogbe » est découvert, le « Bokɔnɔ » dira « Jogbe ali hun », ce qui veut dire « la voie est ouverte » ; avec la dialectique de mener aussi bien à la vie ou la richesse comme à la mort. On dira aussi « hɔ gba tɔ ma gba ɔ agbetɔ awoyo mɛ. Win na we bɔ kan na we », ce qui signifie que « personne ne peut entreprendre une construction pour couvrir l'océan ; il lui

manquera toujours quelque chose ». Et celui qui est venu au monde sous ce signe, ne subira jamais les malédictions de ses ennemis.

## 2. Méthode

L'approche méthodologique axée sur la phénoménologie du rêve, a privilégié pour la production des données, d'abord, l'entretien avec cinq (5) animateurs de « o fa », communément appelés « Bokono » et soumis à un guide d'entretien; « o fa » étant un catalogue des recours appelés « dugan » à la disposition des citoyens, demandeurs de soins. Ensuite, la photographie a permis, avec l'usage de l'appareil photo, de constituer les matériaux visuels. Enfin, le journal des rêves, est aussi une technique de collecte des informations liées aux événements vécus à l'état de rêve, dans le sommeil ; ces rêves ont été reconstitués au réveil, sur un support physique (un cahier). Le traitement cognitif des données, associé à l'expérimentation a permis de répertorier le lexique de la prise en charge de la santé des Béninois, avant même tout désordre psychique. Le cadre théorique de cette réflexion est celui de la contracculturation (Assogba, 1995a ; 2015b) par laquelle, l'hypothèse de restituer aux rationalités et logique africaines, leur fonction anthropologique et sociologique, est une donnée de la légitimité de penser les cultures africaines.

## II-Résultats et Discussion

### 1 Résultats

#### *1. Hennu ou unité familiale comme source de l'anti-maladie*

##### *1.1. La relation vivants-ancêtres*

Le rapport père-enfant, entretient le lien que les générations ont avec le patrimoine culturel « o faïque » ; ce dernier, est un adjectif dérivé de « o fa », une instance de la superstructure de la société béninoise. Le temps des échanges entre père et enfant, de nos jours est un temps contracculturé, c'est-à-dire des moments constitués de la coexistence des valeurs « o faïques » et celles d'emprunt ; ces dernières sont constituées des religions du livre et de celles africaines. Les religions africaines sont des groupes sociaux construits à partir, d'abord, de l'emprunt aux religions du livre (chrétienne, islamique, etc.) ; ce dernier emprunt est ensuite interprété et associé à des valeurs et rites voduniques ; ainsi en est-il du christianisme céleste (Assogba, 2015 ; Henry, 2008). L'expérience qui constitue le matériau de cette réflexion, est tirée de l'appartenance du fils à la religion de sa

mère, le christianisme céleste<sup>42</sup>. Cette filiation maternelle n'exclut pas son patrimoine génétique du vodun, de par son père ; donc, par ce dernier, il est du groupe culturel des « Xwédanu » de Ouidah, une commune située à près de quarante kilomètres de Cotonou, à l'ouest, sur la route internationale menant au Togo. Les « Xwédanu » ont comme symbole culturel, le vodun « Dangbe », représenté par le serpent tutélaire, dont le figurant est un arbre géant entouré de buissons et de fruits appelé « asisrè ». Partagé entre ces deux types d'éducation, celle de la mère prédominera ; car, le fils qui habite avec son père, a été sensible à la volonté de sa mère (divorcée du père), et n'a pas hésité à faire appel à un « Oli » ou corps des visionnaires de la religion céleste, pour pratiquer un rite dit de protection sécuritaire de la maison paternelle, sans en informer le propriétaire. Réalisé sous le signe de la conspiration, donc du secret, ce rite céleste de bougie allumée aux quatre coins de la maison, était censé sécuriser la maison, avant le retour de la femme du fils, nouvelle accouchée ayant un bébé d'un mois.

## *1.2. Favi, statut social dérivé de l'appropriation de « o fa » ou nomenclature de recours*

L'identité de contracculturé<sup>43</sup> du père lui a permis d'échapper au syndrome de Samba Diallo<sup>44</sup>, pour ajouter à son identité native de chrétien, l'appropriation du statut de membre de « o fa » ou « favi ». Favi, c'est la carte d'identité de l'homme ou femme qui a subi le rituel de « fayiyi » ou recevoir<sup>45</sup> son fa. Ce rituel de « fayiyi » est une structure de trois éléments : « Zunmε », Kpɔli, « Falεgba ». D'abord, « Zunmε » ou séjour dans la forêt aménagée, lieu du secret et d'acquisition de « o fa », a permis de déterminer le « Du » ou destin-mère<sup>46</sup> du « favi ». Ce dernier est ainsi informé d'abord, des « *fagleta* » ou trames de vie de

---

<sup>42</sup> Le Christianisme céleste a été créé par le prophète béninois Samuel Oschoffa, en 1948 ; associant les valeurs du vodun et celles empruntées à l'église méthodiste, il a constitué une organisation mondiale qui compte dans le paysage du marché des religions.

<sup>43</sup> Participe passé du verbe contracculturer, lui-même tiré du substantif contracculturation, une théorie inventée en 1995, pour signifier la dialectique du discours que tient l'Africain sur lui-même et sa société sans ignorer la mondialisation. Le contracculturé est celui qui accepte idéologiquement les emprunts et autres transferts technologiques, tout en gardant ses racines culturelles et en assumant ses identités de penseur autonome.

<sup>44</sup> Le fameux héros Cheikh Amidou Kanien, à la personnalité psychotique, partagé entre deux cultures européenne et diallobé du Sénégal, incapable de rationalité, névrosé et perdu dans son univers social, puisqu'il ne respectait plus les obligations de l'heure de la prière. Il sera assassiné par le fou, un ancien combattant, ayant l'expérience de la perversion déshumanisante du matérialisme capitaliste de l'Occident rapace et destructeur des sociabilités africaines.

<sup>45</sup> Yi dont la forme verbale est exprimée par le doublement de la syllabe : « yi yi », qui veut dire recevoir.

<sup>46</sup> Il a seize (16) destin-mères ou « Dugan », dont la probabilité des combinaisons assure deux-cent cinquante-six (256) destin-mères ou possibilités de résoudre une seule situation.

l'Ancêtre ou héros intervenant dans l'histoire des « *fagleta* » ; ensuite du « *fahan* » ou chanson de « o fa » célébrant les adjuvants possibles pouvant aider le « *favi* » (le titulaire d'un fa) à s'épanouir socialement ; de plus, il est instruit sur le code éthique propre à son destin-mère dont le respect est synonyme de réussite sociale. Dans ce code, il faut citer les règles alimentaires, etc. Ensuite, le « *Bokono* » fabrique le « *Kpɔli* » équivalent à l'essence du destin-mère ; ce dernier est un artefact, cousu dans un tissu blanc, avec des cauris, la plupart du temps. Cet artefact a une bretelle qui permet au « *favi* », en des circonstances données, de le porter au cou, visiblement ou caché sous les habits ou transporté dans sa poche ou dans un sac. « *Kpɔli* » est une sorte de radar permanent, à action électromagnétique de vigilance, supervision de l'équilibre du « *favi* » et gardé dans sa chambre.

**Photo n°1 : Dugan ou Fa**



Source : Assogba, 2019

**Photo n°2 : « *Kpɔli* » ou essence du Fa**



Source : Assogba, 2019

« Falɛgba » est un autre artefact, de troisième degré, construit à partir de l'association des règnes minéral, végétal et animal (« ahwanlɛn » ou pigeon) ; il peut aussi être déplacé dans ses bagages ou être établi dans la forme d'une butte d'argile à l'image d'un être doté de deux yeux, d'une bouche, d'un trou et d'un phallus, dans sa maison. D'essence électromagnétique, « Falɛgba », maintient à l'extérieur de l'espace domestique, toute tentative d'introduire par quelque manière psychique (occulte) ou physique, un objet d'agression : « boo » ou gri-gri, envoûtement, etc.

**Photo n°3 :** « Falɛgba » ou l'électromagnétique



**Source :** Assogba, 2018

### *1.3. Recours à « o fa »*

Courant dernier trimestre 2017, le père, « favi », a senti un changement dans son état psychique ; un malaise l'assaillit tout le temps, et son corps est sous le ressenti d'une proche fatalité, sur laquelle, il n'arrivait pas à mettre un nom, un visage ou une indication. A l'occasion d'une rencontre, un favi lui a demandé s'il avait son « lɛgbafa » ; il a répondu par la négative. Il était impératif de se faire fabriquer le « Falɛgba ». Un voyage à « Monkpa », dans un arrondissement de la commune de Savalou, a servi d'occasion de combler le vide de « Falɛgba », dans le mois de novembre 2017. Le « Falɛgba » a été transporté dans un petit seau de la taille d'une carafe, en plastique et placé dans la maison, sous des planches. Dans le deuxième mois de l'année 2018, en février, par un temps de crépuscule, le père rentre chez lui, contre son habitude de ne venir que les samedis, sur demande de sa femme. Il y découvre les bougies allumées aux quatre coins de la maison, aux trois quarts consumés. Le fils de retour du boulot, à vingt heures, a manifesté un air abattu, de venir trouver son père à la maison. Et c'est à l'heure de se mettre au lit, qu'il a

sollicité un entretien avec son père ; et il l’informe de la raison des bougies allumées : le désir de sécuriser la maison, sur l’insistance de sa mère, préoccupée de la sécurité de son petit-fils. Il a avoué sa négligence de ne l’avoir pas prévenu, sachant bien qu’il n’était pas le propriétaire de la maison. A ce moment, le père lui a montré le lægbafa, pour lui dire que la maison était bien protégée. Le fils à partir de cet instant prit peur, malgré l’information que le « Falegba » est un instrument de protection.

## *2. Etat mental, association d’idées et rêve du complot*

Trois jours après cet entretien, par une première association d’idées, le père sut que c’est d’une conjuration qu’il s’agissait ; le schéma était devenu clair à l’entendement du père : la mère de son fils, a manifestement conçu le vil projet de s’installer dans la maison à côté de son fils, qui avait déjà prévenu le père que sa mère était venue visiter la maison, une fois. La mère a donc planifié l’assassinat du père, puisque son fils ne pourrait hériter du vivant de ce dernier ; le projet avait déjà connu une première phase qui n’avait pas abouti : une demi-sœur du fils, accompagnée d’un « Oli », était déjà venue enterrer dans la maison, un «boo» ou gri-gri, censé éloigner le père de la maison : ou il devient fou et oublie ce bien immeuble, ou il tombe malade et meurt. Ce fut la première idée qui avait été retenue, puisque cela correspondait à la sensation de malaise ressentie par le père dans le dernier trimestre de 2017. La psychose est un état mental de malaise, résultant d’une sensation de n’être pas à l’aise dans son corps, dans aucun endroit de séjour. Il en résulte ce que le père a ressenti : la bougeotte et le sentiment d’un malaise indéfini, mais attendu. Le fils pouvait être le dindon de la farce des intentions réelles de sa mère qui lui avait parlé du besoin de sécuriser la maison paternelle. Et ce fut l’occasion pour le père, d’être illuminé ou édifié par une deuxième association d’idées, couplée avec l’information que lui avait donné une voisine du quartier. Celle-ci l’avait interpellé une fois, l’informant que sa femme était venue dans la maison avec un ‘pasteur’. Le père l’avait remerciée pour la veille qu’elle assurait en son absence. L’épouse interpellée, avait nié, avoir jamais mis les pieds dans la maison en compagnie d’un pasteur<sup>47</sup>. Ce fut après la visite de la demi-sœur du fils, que le père fera l’association d’idées avec l’information donnée par la voisine, l’année écoulée. Il était possible que ce fût la demi-sœur, qui avait la taille et le teint de l’épouse du père ; ce qui veut dire qu’ayant réussi à prendre la clé du fils (son grand-frère utérin), au moment où ce dernier était au boulot, sous une prétexte quelconque, celle-ci est venue avec un pasteur exécuter une basse œuvre d’agression. Cette hypothèse s’est imposée au père, après une série de rêves.

---

<sup>47</sup> C’était possible, puisque l’épouse était méthodiste.

## 2.1. Matériaux des rêves et les états mentaux de l'anti-maladie

Matériau n°1

Les informations ramenées du rêve sont :

C'est le 04 juin 2018

*« Devant ma vue, je découvre une foule de gens armés de toutes sortes d'objets, venir à ma rencontre ; il y avait des hommes, des femmes, des adolescents et des enfants, avec de grandes clameurs. Ils étaient en bas de ma vision ; car, subitement, du haut, je vis la tête du serpent Dangbe, attentif à leur progression. Je pouvais voir à travers les yeux du vodun Dangbe. Et, subitement, le serpent se projeta en avant, à la contre-attaque. Juste avant l'impact, une main dans la foule exhiba un visage de la foule, et c'est le fils. A ce moment, le serpent Dangbe refréna son attaque, amortit son élan, afin de ne pas tuer la proie exhibée : le fils de sa chair. Toute la puissance de l'attaque est rétrogradée, et les secousses de la retenue se sont prolongées à un choc physique, reçu dans le sommeil. Et juste avant le réveil, un enfant me dit que c'est le choc provenant de la retenue du serpent. Je me réveillai. » (Journal des rêves, 2018)*

Rapprochements :

C'est le choc au côté gauche du crâne du père qui l'a réveillé. Trois jours plus tard, il découvrit un bouton au côté gauche de son crâne, qui munit plus tard, et devint une croute. Il sut qu'une attaque psychique est une réalité physique et qu'il fallait prendre la situation au sérieux.

Transition :

Ce 8 juin, la bru du père, femme de son fils, n'a pas dormi à la maison ; elle était allée dormir la veille chez sa belle-mère. Et un autre rêve allait édifier le père.

Matériau n°2

Les images du rêve sont les suivantes :

C'est le 8 juin 2018

*« Je reçois sur l'écran mental un Dugan ou destin-mère ; ces traits indiciels verticaux, sont les supports tracés par tout Bokɔnɔ, après le lancer des Akple ou instruments de communication, sous forme de huit (8) noix concaves reliées par une corde ; ces instruments, au nombre de trois (3), présentent une probabilité de face ouverte ou fermée ; et chacun est partagé en deux parties, de quatre noix chacune. Chaque face fermée, est représentée par deux traits indiciels, et la face ouverte, est représentée par un trait indiciel. Tout lancer découvre donc au regard, un texte ou nom, appelé « du » ou « dugan » ; voici le « dugan » reçu en rêve :*

*Le nom de ce Destin-mère est Sa* » (Journal des rêves, 2018)

Rapprochements :

« Sa » ou « Sa-meji » (« Sa-dupliqué ou deux fois ») est un Destin-mère appelé Agressivité femelle ; c'est le dixième Dugan ou Destin-mère. C'est l'espace des « mino na » ou société d'agression des femmes âgées ou « azeto ». Un des gbesisa attaché à ce Destin-mère stipule que « Celui qui tend un piège s'y prendra lui-même ; c'est-à-dire que le malheur souhaité au favi retournera à son auteur ». Cette période fut éprouvante, car le lendemain, le père eut une douleur au pied gauche ; d'abord une plaie, puis dans la semaine, une série de plaies appelées « ceinture ».

Devant ces situations, le père eut une entrevue avec son fils ; il l'entretint sur le manque de place dans la maison ; les affaires du fils étaient entassées dans toutes les chambres de la maison ; le père dit à son fils qu'il était temps pour lui, de se louer une chambre en ville.

Matériau n°3 :

C'est le 11 juin 2018

« Une réunion venait de s'achever entre les dépositaires ou seigneurs du destin ; l'un d'eux a notifié au père la décision du collège : délai de 68 heures pour que le fils déménage », (Journal des rêves, 2018)

Rapprochements :

Le père se vit contraint d'avoir une autre entrevue avec son fils ; il lui a rappelé qu'ils avaient tous deux le rêve comme outil d'information et de quête de sens, avant que lui, le fils, n'opte pour les croyances religieuses de sa mère. Il lui annonça la décision des Maîtres du destin ; mais, que sachant l'impossibilité de trouver une chambre à louer en 68 heures, lui-même avait converti l'échéance en deux mois de 30 jours, plus les huit jours. Dans cette situation d'agressivité psychique et les suites physiologiques de blessures, après les attaques émotionnelles, le père prit la décision de s'installer définitivement dans sa maison ; car, jusque-là, il venait pour un séjour du samedi à mardi, et repartait dormir dans la maison familiale, dans un autre quartier.

Transition :

Ce fut après ces informations tirées de ses rêves, que le père sut que son état psychotique de malaise, appuyé de la prescience d'une catastrophe imminente d'un danger dans le quatrième trimestre de 2017, et qui l'avait poussé à se faire fabriquer le « Falégba », n'était pas un délire ou une affabulation de l'esprit ; il fut édifié que sa première agression remontait à 2017 ; et que l'intention de l'éliminer physiquement était manifeste, et non un délire de « malade mental ». Mieux, le père s'est rendu compte que face à toutes les étapes de son ignorance : d'abord, la tentative de meurtre par manipulation de l'énergie psychique ; ensuite, usage des objets matériels comme les bougies allumées ; et enfin, ce qu'on aurait enterré dans sa maison, les trois éléments structurels du statut de « favi » l'ont toujours protégé. Il a été protégé d'abord, matériellement de l'objectif visé de le rendre fou ; ensuite de l'agresser en rêve. Finalement, il a compris que s'il n'était pas arrivé chez lui, un jour plus tôt, le vendredi soir des quatre bougies allumées, le samedi aurait été pour lui, en venant comme d'habitude, l'acte de s'acheter une tombe et non de dormir dans un lit.

## *2.2. Construction du symbole du « Légbafa »*

Ce fut dans cette situation qu'il a pris la décision d'ériger en symbole visible, l'artefact de son « Falégba » ; construction assurée par un « bokɔɔ », le jour de l'Ascension, un jeudi de l'année 2018.

**Photo n° 4 :** Construction et installation du « Légbafa »



**Source :** Assogba, 2018

Peu après la construction du « Falɛgba », un rêve informa le père de l'arrestation par les gardiens du Destin-mère, de l'agresseur « Oli » qui était venu enterrer un artefact dans sa maison.

Matériau n°4

Les informations ramenées du rêve sont :

C'est le 30 juin 2018

*« Un rebelle cerné. Un rebelle est cerné de toute part. Il est enfermé dans une fortification, seul contre tous. L'obscurité aidant, il a dû s'assoupir. Et la nuit, le groupe des bandits a fait une approche. Et, il fut encerclé. Sur qui tirer ? Il ne voyait plus. Il ne sait sur qui tirer. Il menace de son pistolet, sans identifier une cible. Seules des menaces proférées. Finalement, il a compris le stratagème de ses attaquants confondus à l'ombre, à l'obscurité. Il a préféré se rendre. Il a levé les mains et attrapé le canon du pistolet et le tendre aux attaquants. L'un a arraché le pistolet... », (Journal des rêves, 2018).*

Rapprochements :

Le rebelle arrêté dans le rêve du 30 juin, s'est précisé dans la compréhension par le père de son entendement ; ce devrait être le « Oli », qui a aidé la demi-sœur du fils, à enterrer une arme dans la cour de la maison. Cette réalisation s'est imposée à lui, le lundi 2 juillet 2018. Le vendredi 29 juin, le fils revint à la maison, la joue gonflée, effet d'une dent arrachée à l'hôpital de zone de Ouidah. Le 5 juillet 2018, un jeudi soir, le père revint du bureau, trouver la maison vide ; sans le prévenir d'avance, ou l'informer après, le fils a déménagé avec précipitation. Le lendemain, le père changea la serrure du portail ; le fils revint le dimanche 8 juillet 2018 suivant, ramasser le reste de ses affaires. Le 6 août 2018, le fils est revenu enlever le décompte, alimentant en électricité la maison, une sous-traitance obtenue du voisin d'habitation, en attendant d'avoir un branchement régulier. Il a longtemps hésité après le refus du père de le laisser commettre un tel geste, qui serait une malédiction pour son avenir.

Depuis ce départ, le père s'est rendu compte de la méprise de vouloir héberger le sang de son sang, complice de sa mère pour hériter de son vivant un bien immeuble obtenu à la sueur de son front. Et le fin mot de l'histoire, c'est le silence de la mère, pendant toutes ces péripéties du rapport conflictuel entre le père et le fils.

## **2. Discussion**

Dans leur approche de la maladie, les auteurs ne se savent pas conditionnés par le modèle ou patterns philosophique de la vie, de la santé et de la maladie propre à

leur société ou mode de production. Ils imposent plus qu'ils n'envisagent des hypothèses de réflexion en matière de la nosologie ; citons Auge et Herzlich (1994) qui investiguent les étiologies persécutrices fondées sur la « sorcellerie ». Pour certains auteurs de l'ethnologie, « o fa » est une « géomancie divinatoire » (Hounwanou, 1984) ; pour d'autres, « o fa » est un « oracle », (Adoho, 2013 : p.11). L'écriture même du mot subit une adaptation à l'écriture du français, avec le déterminant "le" qui lui est affecté, pour en faire un substantif masculin ; alors même que pour les natifs du Bénin, la langue maternelle du fongbe lui attribue une onomastique "o" (Kakpo, 2009), "a" pour les natifs du Togo et "i" pour les Yorouba du Bénin et du Nigéria. Mais ce qui est fondamental, c'est l'enfermement historique de l'épistémologie de « o fa » dans les jargons réducteurs à la religion et au primitivisme, lui enlevant sa richesse polysémique dans les secteurs de la santé, de l'économie, du politique, etc.

Le psychisme de la vie qui structure la conscience des rapports de l'être à l'environnement naturel (règne minéral, végétal et animal), social (émotions, perceptions des sens et des intérêts, politique rapports de force), économique (marché des échanges et de transaction des biens matériels et désirs), est appelé en langue fongbe « *nu do yesime* » ou l'invisible ; encore que la synonymie n'est pas automatique ; car, c'est « o fa » qui permet d'identifier la nature, l'identité, la qualité, la quantité et les polyphonies des « *nu do yesime* ». Cela s'entend de tous ces termes manipulés par la médecine occidentale qui seraient, pour une bonne partie, de la pure "mystification", pour le « favi » et le « bokono » ; ce dernier, animateur de « o fa », sait interpréter les signes ou destin-mères, selon des hypothèses contenues dans un panier de signifiants allant des états biologiques de la vie de l'être : mort, vie, argent, santé, etc., sont une harmonique étendue de la gamme des raisons qui peuvent servir à comprendre une situation. Le « favi » ou l'être en situation, ne dérive pas de la prose du philosophe existentialiste ; mais il est reconnu comme un potentiel « type d'homme dont la rationalité de l'igname permet de reconnaître les caractères » (Assogba, 2015) de compétence, de producteur et reproducteur, de dialecticien, de solidarité confronté temporairement à un déséquilibre dû à la fin d'un cycle des rituels de l'igname.

Le « favi » n'est pas un malade, puisque chaque année, dans le trimestre de juillet, août et septembre, il doit soumettre son « fa », ici l'artefact du Destin-mère établi dans « *Zunme* », à un rite de revitalisation, de lavage ou de récréation ; c'est à cette occasion qu'il acquiert à nouveau les savoirs et savoir-faire, appuyés par les adjuvants (Hénault, 1983) de son Destin-mère, disponibles pour relever les défis du cycle prochain. Ce cycle renouvelé de revitalisation de l'artefact du destin-mère (« fa » sans onomastique) adossé au « *Kpɔli* » et au « *Falegba* », constituent l'anti-maladie. C'est la structure fondamentale de l'être au « fa » ; et la trilogie de « o fa », « o vodun » et « o boo », constitue la trame résiduelle des ruptures circonstanciées des événements pouvant et devant survenir tout le long du cycle de l'année, menant aux prochains rituels de l'igname nouvelle.

Les véritables malades, en dehors des cas avérés nécessitant une chirurgie ou quelque intervention ponctuelle, sont les « Samba Diallo », aliénés, accros aux croyances empruntées, qui ont oublié leurs racines culturelles appelées Jowamɔ au Bénin ; certains attendent l'échec de la prise en charge clinique pour entamer un « itinéraire thérapeutique » endogène. Encore qu'aujourd'hui plus que jamais, tout « bokɔnɔ » reconnaît à tout patient, la liberté de chercher la source efficace de guérison, sans dogmatisme. Et dans le cas développé dans les résultats, le père ou « favi » a expérimenté l'anti-maladie ; la question est celle-ci : comment la structure des artefacts de « o fa » entretient un état de santé qui ne confine pas à la consommation de la maladie ? Ou encore, quelle faculté intervient pour endiguer les effets de toute agression du « favi », alors même que le père, rendant service à son fils, était déjà la cible du symbole enterré dans sa maison par la demi-sœur du fils ?

« O fa » se présente comme une totalité épistémologique dans laquelle la personnalité du « favi » n'appartient plus aux mécanismes biologique, psychique et émotionnel de la personne humaine. En allant à « Zunmɛ », le premier artefact du Destin-mère ou « Dugan » rassemble et éparpille dans l'univers les opposants et les adjuvants de son devenir ; car, le « favi » a de ses dix doigts, choisi dans les seize « dugan » et les deux-cent cinquante-six possibilités, celui du « Dugan » ou Destin-mère de son séjour sur terre. Ce travail sélectif est placé d'habitude sous la gouverne du « Bokɔnɔ ». Puis, ayant étalé devant lui les avatars de son épanouissement dans les douze secteurs de la vie sociale (le moi, les père et mère, les frères et sœurs, les enfants, la gloire, le travail, l'équité, l'amour et la haine, les voyages, la profession, l'amitié, les difficultés et transformations), son « Kpɔli » exécute les désirs relatifs à l'éthique du favi. Le destin étant détaché, le « favi » devient un semeur qui récolte les fruits de ses efforts et investissements. Il bénéficie de la force du « Kpɔli ». Enfin, le « Falɛgba » est le gardien du « Kpɔli » ; il en est le bras armé, en cas d'agression, selon l'accomplissement virtuel de tous les rites « o faïques ».

## **Conclusion**

La maladie n'existerait-elle pas? Ce n'est pas vrai; la maladie est un message adressé au « Favi » (le titulaire de son « fa ») pour signifier la mise en branle sémiotique du potentiel anthropologique de performances sociales. La maladie est synonyme du concept de situation dans l'existentialisme pour traduire la relativité de l'action et non l'absolu clinique d'un statut dérivé de malade: un nom. « O fa » c'est l'anti-maladie dont le mode de vie capitaliste nous a fait perdre la juste représentation; les catégories positivistes peinent à en fixer la richesse humaine de la responsabilité pleine envers soi-même et sa société; ce qu'on peut appeler aussi le développement.

## Bibliographie

ADOHO Sylvain Bobos, 2014, *La Sagesse africaine d'après Orunmila*, Cotonou, Imp. Le Destin.

AHYI Gualbert, 2019, « Modèles traditionnels de la santé et de la maladie mentale au Bénin » in *Les savoirs endogènes. Pistes pour une recherche* (sous la direction de Hountondji P. J.), Cotonou, Star Editions.

ASSOGBA Coovi Raymond, 2015, *Rituels de l'igname, Altérité et Contracculturation en Afrique noire. Un discours du dedans. Presses Académiques Francophones, Saarbrück-Allemagne.*

ASSOGBA Coovi Raymond, 2016, *LE PARADIGME DE LA CONTRACCULTURATION. Nouveau courant sociologique et anthropologique de pensée en sciences sociales et humaines*, Abomey-Calavi, Lasodyla-Reyo.

ASSOGBA Coovi Raymond, 2016, *Epistémologie de la Boologie*, Cotonou, 2<sup>ème</sup> Editions Agbagbo.

AUGE Marc et HERZLICH Claudine, 1994, *Le sens du mal ; anthropologie, histoire et sociologie de la maladie*, Paris, Editions des archives contemporaines.

HENAULT Anne., 1983, *Les enjeux de la sémiotique*, Paris, T. I, P.U.F.

HENRY Christine, 2008, *Laforce des anges. Rites, hiérarchies et divination dans le Christianisme Céleste (Bénin)*, in [brepols.net](http://brepols.net), consulté le vendredi 14 février 2020, à 16 h 24 mn.

HOUNWANOU Rémy, 1984, *LE FA Une Géomancie Divinatoire du golfe du Bénin (pratique et technique)*, Lomé, Les Nouvelles Editions Africaines.

KAKPO Mahugnon, 2009, *Introduction à la poétique du Fa*, Cotonou, Les Editions des Diasporas.

KPATA N'Cho Jérôme, 2017, *Le komyen entre folie des dieux et psychothérapie*, Beau Bassin, Editions Universitaires Européennes.

LAPLANTINE François, 1986, *Anthropologie de la maladie*, Paris, Payot.

ISBN 978-2-490898-24-4  
Ce livre a été achevé d'imprimer par TheBookEdition  
630 rue des Bourreliers – ZAC du Moulin Lamblin  
59320 - HALLENES-LEZ-HAUBOURDIN  
France

Le papier intérieur couleur en 80g  
La police utilisée est Times New Roman  
Couverture dos carré, pelliculée mate - 350g, aux dimensions 18\*26cm  
L'ouvrage fait 464 pages  
Dépôt légal : Novembre 2020